

a épargné cette tempête affreuse qui a bouleversé l'Eglise de France, et s'est fait sentir jusqu'à Rome même. Elle est belle cette Eglise, arrosée des sueurs de plus de 1200 prêtres, dirigée maintenant avec tant de zèle et de ferveur, et composée d'un peuple si moral qu'il fait l'admiration des étrangers qui l'examinent. Elle est belle cette Eglise qui compte une suite de quatorze prélats, pas moins distingués par leurs talens que par leurs vertus! A qui devons-nous ce clergé si respectable, cette belle discipline, ce culte si grand, si noble, ces magnifiques Eglises qui décorent les rives du St. Laurent et attirent les étrangers; à qui devons-nous ces précieux établissemens, ces collèges, ces séminaires, retraite des sciences et des arts; ces monastères, fondations si utiles pour l'instruction publique; nos fondations pieuses, nos hôpitaux; à qui devons-nous tous ces grands monumens de charité et de bienfaisance, sinon à celle de nos illustres prélats qui ont inspiré la foi, et les fruits de la foi à leurs enfans? C'est aujourd'hui qu'elle doit nous paraître belle, réunie dans cette première Eglise de l'Amérique continentale, qui renferme l'élite de ses ministres, occupés à choisir un nouveau prélat. Unissons-nous tous, peuple et prélats, à cette grande joie de Monseigneur de Québec, qui aujourd'hui enfin consacre un digne Ecclésiastique de son choix, lequel doit partager avec lui les grands travaux de l'Episcopat. Unissons-nous encore aux vœux de